



de  
de plume en plume

## De l'ombre à la lumière

La pièce est si sombre qu'on distingue à peine les contours des meubles; le feu est presque éteint, il fait froid. Je ressens une immense solitude.

Un seul point vivant dans cette froide obscurité : un carré de couleur, une toile peinte dans des tons d'orange et d'or, qui attire mon regard mais suscite aussi en moi une sourde angoisse.

L'ombre s'anime tout à coup.

- J'ai trouvé ceci dans le grenier, je pense que cela peut t'intéresser, dit une voix masculine, qui me fait tressaillir.

- Qui êtes-vous?

- Je suis un ami, je m'appelle Nathan, tu ne t'en souviens pas?

- Non, non, cela ne me dit rien...

Il me semble que ma tête est encerclée par un brouillard si dense qu'aucun rayon de soleil ne peut y pénétrer. Je ne sais ni qui je suis, ni où je suis. Je ne sais pas non plus qui est cet homme.

Celui qui dit s'appeler Nathan a réanimé le feu, et je peux voir maintenant qu'il me regarde avec des yeux tendres. Je sens que je devrais le connaître, je voudrais tant le reconnaître....

Il me tend la toile colorée. Je la prends dans mes mains et je l'examine.

Elle représente une femme assise, ses longs cheveux défaits, tenant un crâne dans ses mains. Elle a retiré tous ses bijoux et se regarde dans un miroir à la lumière d'une chandelle; mais il n'y a aucune



coquetterie dans le regard qu'elle pose sur elle-même.

J'ai un sursaut.

- Est-ce que cela te dit quelque chose?

- Oui, je crois...

Des souvenirs effleurent mon esprit ...

Je vois un enfant en train de courir librement dans un champ, sans entrave et sans aucun questionnement. Une vie simple, bien réglée, rythmée par les visites de la famille, les sorties chez les oncles et les tantes, les baignades dans la rivière, les explorations avec un chien dont je ne me rappelle plus le nom mais dont je revois l'image.

Des fantômes viennent flotter autour de moi. Des visages, un homme

âgé, une femme rousse, des hommes et des femmes plus jeunes.

Qui sont ces gens ? Ils semblent m'aimer et vouloir prendre soin de moi; je pense que ce sont mes parents, mes frères et mes soeurs. Quand je les vois, je suis mitigée : je les aime mais aussi je leur en veux, tout en me sentant coupable.

Soudain, mes souvenirs deviennent plus sombres et je ressens une oppression, un sentiment d'emprisonnement. Ce qui défile dans mon esprit, je le dis en même temps à voix haute sans m'en rendre compte.

- Pourquoi te sens-tu emprisonnée? Me demande Nathan.

- Il s'est passé quelque chose de terrible qui a changé ma famille et qui a bouleversé ma vie. Mes parents sont devenus tout à coup extrêmement religieux; comme s'ils avaient peur, comme s'ils avaient besoin de se sentir rassurés en s'appuyant sur la religion. Ils sont devenus ultra religieux et ultra conformistes, et ils ont voulu m'entraîner avec eux.

Je cesse un moment de parler. Mon pouls s'accélère.

- Je pense que je n'ai pas voulu les suivre.

Nathan se rapproche et son regard s'allume comme si je venais de trouver une issue dans mon labyrinthe.

Il insiste :

- Que s'est-il passé?

- Je suis partie. J'ai quitté la maison. J'étais jeune, trop jeune. Je me souviens de plusieurs expériences, parfois agréables mais la plupart désagréables; des gens parfois gentils, et plusieurs autres qui m'ont fait du mal.

- Mais de quoi te sens tu coupable, me demande Nathan?

- Je pense que cette liberté neuve je ne l'ai pas bien utilisée. Aussi, je m'en veux d'être partie sans rien dire, je m'en souviens; je me sens coupable parce que j'ai laissé ma famille s'estomper de ma vie et disparaître. Et...

En un éclair je me revois en train de ramasser un vieux couteau, un réveil un peu dégingué, quelques vêtements, et de profiter de l'absence de ma mère pour me sauver, sans rien dire et sans espoir de retour.

Je regarde Nathan. Je me sens triste. Étrangement je le sens triste aussi comme s'il partageait ma peine.

L'image de la femme qui tient un crâne me dérange... Je la regarde de nouveau attentivement, je la touche. J'ai l'impression d'avoir une connexion intime avec elle. Je reconnais ses traits, comme si je l'avais dessinée. Tiens cette flamme, j'ai l'impression que j'ai eu du mal à la reproduire dans le miroir; ce crâne aussi...

Je me rends compte que j'ai déjà reproduit cette image. Je l'ai peinte! Elle n'est pas signée, mais je sais que c'est moi qui l'ai peinte. J'en ai la certitude.

Je sais aussi maintenant pourquoi j'ai fait cette peinture! C'est parce que je me rendais compte de la vanité des choses, de la religion, de la beauté, de la vie, parce que je ressentais le caractère éphémère de toutes choses et aussi parce que je me sentais coupable que j'ai peint cette toile. Voilà ce qu'elle me raconte, cette femme qui se regarde dans un miroir sans s'admirer.

Cette image a permis de ramener à mon esprit des bribes importantes de mon passé, mais j'ai encore un long chemin à parcourir!

Je sens que Nathan ne me dira pas qui je suis et je sens aussi qu'il ne le faut pas. Cela doit venir du plus profond de moi, même si c'est difficile et même si cela me fait peur.

Tout au long de cette soirée et de cette nuit qui semblent s'étirer à l'infini, Nathan continue à me montrer des images colorées, des peintures, des visages, qui me disent à chaque fois quelque chose et qui me replongent dans mon passé, qui me permettent de recueillir les pièces de mon puzzle, de mon identité, au fur et à mesure.

Chacune de ces toiles est liée à un moment fort de ma vie. Celle-là me rappelle la naissance de mes enfants; une autre, une femme aux grands yeux tristes, me rappelle des épreuves, des problèmes

d'argent et de santé.



Je ne raconte pas tout à Nathan, car beaucoup de souvenirs sont douloureux, me replongent dans une souffrance indicible.

Finalement il me tend le portrait d'une dame toute de bleue vêtue, avec un immense chapeau, bleu également; sa robe est en velours, et elle tend la main vers un panier de fruits.

- Vois-tu quelque chose de différent dans cette toile? Me demande-t-il.

Mais oui, cette fois, il y a un nom peint au bas de la toile : Isa. Isa... j'imagine que c'est de moi dont il s'agit.

- Qu'est-ce que cela te rappelle?

Obscurité, douleur, souffrance.... Comment une image aussi sereine peut-elle recouvrir autant de peine et de chagrin?

L'homme avec qui je vivais, même si ce n'était pas toujours facile, est décédé après une longue maladie.

Il est mort à la maison. Il est mort seul, car je m'étais finalement endormie dans une autre pièce.

Après avoir pris soin de lui pendant tant d'années, je me suis

retrouvée en mille miettes. J'ai gâché des dizaines de toiles, je m'en rappelle. Je me revois essayer de transcrire, de reproduire quelque chose sur le papier, sur la toile, sans succès. Les visages étaient de travers, brouillés, difformes; même la peinture abstraite ne m'apportait aucun plaisir.

Jusqu'au jour où, des années plus tard, j'ai enfin réussi à trouver le modèle qui me satisfaisait le plus : beaucoup de vêtements, pas



beaucoup de visage, donc peu d'émotions...

- Qu'est-ce qu'elle a de spécial pour toi cette toile?

- Elle me rappelle tant de désespoir, tant de souffrance; j'étais encore une fois perdue. Mais par contre c'est la première fois de toute ma vie que j'ai signé une toile avec mon nom. Je ne l'avais jamais fait auparavant.

- Est-ce parce que tu avais retrouvé ton identité?

- Fort probablement; je m'étais égarée, je n'avais plus d'autre identité que celle d'une conjointe, d'une mère; mais moi-même je n'étais plus rien. Cela m'a pris beaucoup d'années avant de me retrouver, et c'est probablement pour cela que j'ai finalement pris plaisir à signer cette toile, de cela je me souviens maintenant. Je crois



que cette toile a été le début d'une reconstruction, qui a pris des années, et que je suis en train de revivre.

Le feu s'éteint doucement. Il fait de nouveau noir dans la pièce, mais cette obscurité cette fois-ci ne me fait plus peur.

Cette soirée et cette nuit furent longues et intenses. Comme si j'avais accompli un long périple, un voyage au pays de la joie, de la souffrance, de la culpabilité, de la peine, des remises en question; un voyage qui m'a amenée à la recherche de mon identité. J'étais troublée, dans le noir, l'incertitude et le doute, et voilà que la lumière vient enfin percer les ténèbres, laissant derrière elle les fantômes de mon passé.

Et dans la pièce où nous nous trouvons, le soleil entre à flots maintenant. J'ai envie d'aller le voir de plus près, ce soleil.

Cette fois-ci, Nathan ne me montre pas d'image. Il me dit tout simplement :

- Viens.

Je le suis, nous traversons un long corridor jusqu'à la porte d'entrée. Il ouvre la porte, et nous débouchons sur une grande galerie; je me rends compte que les arbres sont colorés, c'est l'automne, l'automne à son meilleur, dans toute sa splendeur, comme je l'ai toujours aimé, d'aussi longtemps que je m'en souviens.

- Viens, allons marcher un peu, me dit Nathan.

Cette promenade que nous faisons me rappelle enfin quelque chose qui le touche, lui, de près : c'est l'été cette fois, je me souviens que je me promenais avec lui dans une grande forêt; il m'a pris la main pour traverser un petit pont un peu branlant, et il m'a dit :

- C'est fini la solitude, elle se termine ici. Nous ne serons plus jamais seuls.

Le voile de mon passé se déchire enfin et je reviens au présent!

- Je sais qui tu es! Tu es mon amoureux! Mon confident depuis 10 ans, tu es l'homme que j'aime. Comment ai-je pu l'oublier?

- Je pense qu'il s'est passé quelque chose dans ton esprit, me dit Nathan, comme un blocage de tes souvenirs, et cela a couvert autant tes souvenirs du passé que ceux du présent proche.

Nous avons marché longtemps, pour revenir finalement à notre point de départ.

Je me retourne, et je réussis à voir enfin la maison, cette maison qui m'a permis de retrouver mes pensées, mon identité.

C'est une magnifique maison jaune, lumineuse.

Nathan me glisse une dernière image entre les mains... c'est la peinture, la reproduction exacte de cette maison, que j'ai peinte, et qui est vibrante de lumière, vibrante de bonheur.

C'est l'image de ce que j'ai enfin retrouvé.



Publication certifiée par De Plume en Plume le 04-12-2019 :  
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Fortier Madeleine \(Madeleine Fortier\)](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [De l'ombre à la lumière sur DPP](#)